

TIPO DE TAREA L5 NIVEL B2 (L5-B2).


Francés


Voici le témoignage de Caroline.

Pour les 6 questions suivantes, répons A, B ou C.

1	Caroline parle de son métier. Elle		4	Comment Caroline a-t-elle connu les clowns de l'hôpital ?	
	A	a toujours voulu être clown.		A	Pendant une visite dans un hôpital
	B	a travaillé comme infirmière.		B	Pendant une soirée costumée
	C	a fait du théâtre.		C	Pendant une de ses tournées
2	Son professeur de théâtre		5	Son travail à l'hôpital	
	A	a été impressionné par son talent dramatique.		A	a été une vraie révélation.
	B	lui a conseillé de faire autre chose.		B	a rendu sa vie plus stable.
	C	a été déçu qu'elle devienne clown.		C	lui a permis de revenir en France.
3	Où Caroline a-t-elle commencé à jouer ?		6	Pour Caroline, les clowns	
	A	Dans un théâtre.		A	ont du mal à se faire accepter par les médecins.
	B	Dans la rue.		B	font du bien aux enfants malades.
	C	Dans un hôpital		C	ont des difficultés à prouver leur efficacité.

TIPO DE TAREA L5 NIVEL B2 (L5-B2). (CONTINUACIÓN)

Transcription

Je m'appelle Caroline. J'ai 58 ans, je mesure 1 mètre 84 et on m'appelle « la girafe ». Je voulais faire des études très sérieuses, comme mon grand-père, comme mes parents. Alors j'ai commencé des études de médecine. Mais je n'arrêtais pas de pleurer le soir sur le sort de mes patients alors je me suis dit que je n'étais pas faite pour ça. J'ai donc dit adieu à la médecine, et j'ai commencé le théâtre.

J'ai pris des cours très sérieusement mais mon professeur a fini par me convaincre d'arrêter. Lui, il me voyait plutôt clown, ce comédien qu'on voit dans les cirques, portant un nez rouge. Parce que je faisais rire, bien malgré moi. Je suis un grand spaghetti, maladroite, qui se cogne tout naturellement dans les meubles et ce naturel, je pense, m'a amené vers le clown. Me voilà donc devenue clown de profession.

A 20 ans, j'ai tenté ma chance en France. Je suis allée à une audition, avec mon déguisement et j'ai été engagée. Et puis, j'ai commencé une vie de saltimbanque, à jouer partout, sur les places des villes, à la rencontre du public. J'ai voyagé partout en France dans un camion. Je vivais sur les places publiques, je jouais avec les enfants dans le quotidien.

10 ans après, je suis rentrée à New-York, ma ville natale, pour monter ma propre compagnie. Je vivais de mes tournées dans le monde. Jusqu'au jour où j'ai fait une rencontre, pendant un spectacle. J'étais en train de mettre mon costume de scène quand une jeune femme déguisée en fée m'a parlé d'un travail auprès d'enfants malades à l'hôpital.

Je n'ai pas hésité une seconde. C'était plus important pour moi que de faire des tournées. Cela donnait un sens à mon métier. Et cette rencontre avec les enfants de l'hôpital a été magique et profonde. C'est comme ça que mon personnage du Docteur Girafe est né.

Pendant 3 ans, j'ai travaillé dans le Bronx, à New-York, avant de revenir encore en France parce que j'adore ce pays.

J'ai fondé avec une autre comédienne le « Rire Médecin », une association qui est présente aujourd'hui dans 13 hôpitaux en France. Faire rire, c'est du sérieux, surtout dans un lieu où on ne s'attend pas à rire. Et c'est ce que font les 70 clowns de l'association aujourd'hui, en travaillant avec le personnel médical. C'est plus facile de soigner un enfant heureux, alors on est apprécié par le personnel soignant et par les parents.

Un invito che terrò sicuramente presente.